

Erich Kästner in *Jugendbuchmagazin*

L'art de l'adaptation est difficile à maîtriser. Quels problèmes rencontre-t-on ? Qu'est-il possible de faire avec des enfants ? A l'école ? En bibliothèque ? (*JuLit* 1/92).

Jugend Literatur (3/92) rassemble quelques articles sur la poésie suisse allemande : aspect historique et situation actuelle avec analyse des œuvres de deux écrivains contemporains, Petr Chudozilov et Günter Saalman.

Père absent, fantasmé, idéalisé... **Jugend Literatur** (2/92) présente une analyse de l'image du père à travers sept romans pour adolescents publiés ces dernières années.

Le thème de l'étranger dans la littérature de jeunesse n'est pas un phénomène récent. **JuLit** consacre son numéro 2 à une étude du multiculturalisme dans la société allemande et au rôle salvateur que peut jouer la littérature dans cette problématique : mise en évidence du rôle de l'école, apport de médias comme le film ou la cassette audio dans les échanges autour de modes de vie différents, image d'une culture véhiculée par des figures d'enfants et

d'adolescents étrangers dans la littérature de jeunesse... Un dossier dont **BUB** (6/7) se fait l'écho.

La paralittérature de gare (« Trivial Literatur ») fait l'objet de plusieurs articles dans **JuLit** (3/92). Quelles sont les fonctions de cette littérature ? Quelle est l'offre ? Ne faudrait-il pas, comme en Grande-Bretagne, introduire dans les bibliothèques certaines collections, revues, cassettes pour donner envie aux jeunes d'en franchir les portes et servir d'instrument d'incitation à la lecture ? Ce genre de littérature existait-il dans l'ex-Allemagne de l'Est ? **BUB** n°8 propose un résumé de tous ces articles parus dans **JuLit** 3/92.

Erich Kästner est à l'honneur dans **JugendBuchMagazin** (1/92). Peu d'enfants allemands grandissent en effet sans avoir lu un de ses livres, vu un film ou écouté une cassette adaptés d'une de ses nombreuses œuvres. Son succès est international depuis de longues années et il demeure très lu encore aujourd'hui. A quoi cela tient-il ? A sa bonne connaissance de la psychologie infantine, aux valeurs qu'il véhicule, à son profond respect de l'enfant, à son style simple et direct ? Un phénomène intéressant de la littérature contemporaine.

Savez-vous que la première loi sur l'installation des bibliothèques d'école en Pologne date de 1946, qu'il y en a une dans chaque école, qu'un enfant emprunte environ 14 livres en moyenne par an... ? On peut faire plus ample connaissance avec les bibliothèques d'école en Pologne grâce à **BUB** 10/11.

Une récente réforme du programme éducatif a entre autres comme objectif de développer l'esprit critique

des élèves, futurs citoyens et, à ce titre, elle confie à la bibliothèque un rôle très important. L'avenir dira si ce projet optimiste sera réalisé.

BUB 6/7 relate un projet original qui permet aux retraités d'aller raconter des histoires aux enfants dans les écoles, les librairies, les musées, les bibliothèques, les jardins d'enfants... Ce projet, soutenu par divers organismes officiels, s'est déroulé dans cinq villes allemandes. Les résultats très encourageants permettent de présager un développement durable si les financements sont maintenus.

Nos collègues allemands se posent des questions sur l'évolution de leur métier : modification des demandes des lecteurs, diversification des supports d'information, collaboration nécessaire avec divers partenaires, multiplicité des fonctions... Le travail a beaucoup changé, le statut très peu... Quelles perspectives d'avenir ?

REVUES EN LANGUE ESPAGNOLE

par Viviana Quiñones

Découvrir la littérature latino-américaine

L'Amérique a été « découverte » tout au long de 1992 par les revues espagnoles et par les bibliothèques à travers leurs guides de lecture. La revue **CLJ** a publié une série d'articles dans divers numéros, en commençant par une première approche générale de l'Équatorien Delgado Santos (n° 35), « Le livre pour enfants en Amérique Latine » : des informations sur la production édi-

toriale (les chiffres datent au mieux de 1987, or dans les dernières années l'édition s'est considérablement développée dans plusieurs pays), les principaux auteurs, ouvrages et tendances, et une liste de bibliographies de chaque pays.

Dans le n°36, Gaby de Bolívar fait une présentation des auteurs et des livres pour enfants de son pays, la Bolivie. On regrette que le journal *Chaski*, pourtant adoré par les enfants et les touchant effectivement à travers l'école, ne soit pas présenté. Le cas du Brésil est abordé par le cubain Joel Franz Rosell (n°37) qui, après un historique bref et clair, introduit aux différents styles et genres d'une production riche - qualificatif pertinent, oui, mais ne justifiant pas une conclusion inacceptable (« *La production de livres pour enfants et jeunes au Brésil présente, à la différence du reste de l'Amérique Latine [!], un panorama riche tant en auteurs et critiques littéraires qu'en genres* »). Rosell aborde également le problème essentiel : non pas la création ni l'édition, mais l'impossibilité pour la majorité des Brésiliens d'accéder à la lecture. L'article est complété par une bibliographie des livres brésiliens traduits en espagnol et publiés en Espagne (d'autres traductions ont été publiées en Amérique Latine).

Dans le n°39, Pilar S. de Gómez présente les diverses initiatives réalisées pour la promotion de la lecture chez les jeunes au Mexique, ainsi que les auteurs et les illustrateurs les plus remarquables de son pays. Concernant l'Argentine, Carlos Silveyra fait une brève référence à la longue tradition de publications pour les jeunes dans ce pays et analyse le renouveau qui s'est

produit à partir des années 80 : auteurs et thèmes, maisons d'édition, journaux, illustration (n°42).

Le n°40 dresse un panorama des livres espagnols dont le thème tourne autour du continent américain, les regroupant selon quatre pôles : la découverte, la conquête et l'installation, les hommes de l'Amérique du nord, les hommes de l'Amérique du sud, les textes comportant des particularités linguistiques américaines. Cet article a été écrit par un des membres de la commission responsable de la publication *El continente americano en los libros infantiles y juveniles* (Asociación española de amigos del libro infantil y juvenil, collection « Temas de literatura infantil »), qui recense 214 auteurs et 321 livres.

Enfin dans le n°43 on trouve une analyse de l'édition des auteurs latino-américains en Espagne. Si en 1980 le nombre de titres d'auteurs latino-américains ou de livres consacrés à l'Amérique latine dépassait à peine 5% de l'édition espagnole, en 1990 ce chiffre atteignait 15%. L'article propose une brève présentation des auteurs actuellement publiés en Espagne ainsi qu'une bibliographie détaillée (non exhaustive, en particulier pour la BD) de 33 auteurs et 17 illustrateurs. Signalons qu'il s'agit pour la majorité d'auteurs vivant en Espagne, la diffusion des ouvrages et de l'édition latino-américains étant encore quasi inexistante, à l'exception récente des publications de la puissante Fondo de Cultura economica du Mexique. A l'inverse on constate que l'édition espagnole est très présente dans les pays hispanophones d'Amérique latine.

Enfin, citons sur le sujet l'article de Carmen Bravo Villasante « La littérature enfantine ibéro-américaine » paru dans le n°19 du *Boletín de la asociación española de amigos del libro infantil y juvenil*, le supplément bibliographique de la même association, *Estudios sobre literatura iberoamericana*, et la brochure *Libros hermanos* publiée (en français) par le Salon du livre de Jeunesse de Montreuil à l'occasion de la présentation au Salon de l'exposition : 700 livres de jeunesse venus d'Amérique Latine, réalisée par le Centre du livre pour enfants de la Fondation Germán Sánchez Ruipérez à Salamanque et présentée à Montreuil par Leny Werneck.

En conclusion de ce panorama, nous ne résistons pas au plaisir de citer un fragment des mémoires de Pablo Neruda paru dans *Notas y Noticias* (bulletin d'ALJA, section argentine de l'IBBY) n°2 (sept 1992) :

[les mots] « *Ils ont de l'ombre, de la transparence, du poids, des plumes, des poils, ils ont de tout ce qui leur a été ajouté à force de rouler dans la rivière, à force de transmigration de patrie, à force d'être racines... Ils sont très anciens et très récents... Ils habitent dans le cercueil caché et dans la fleur à peine commencée... Quel bon idiome que le mien, de quelle bonne langue avons-nous hérité des conquérants torves... Ceux-ci marchaient à grand pas par les énormes cordillères, par les Amériques hérissées, cherchant des patates, des butifarras, de petits haricots, du tabac brun, de l'or, du maïs, des œufs frits, avec cet appétit vorace qu'on n'a plus jamais vu au monde... Ils avaient tout, avec des religions, des pyramides, des tribus, des idolâtries*

égales à celles qu'ils apportaient dans leurs grands sacs... Par là où ils passaient ils dévastaient la terre... Mais des bottes des barbares, de leurs barbes, de leurs heaumes, de leurs fers à cheval, tombaient comme de petites pierres, les mots lumineux qui sont restés ici resplendissants... la langue. Nous sommes perdants... Nous sommes gagnants.. Ils ont emporté l'or et ils nous ont laissé l'or... Ils ont emporté tout et ils nous ont laissé tout... Ils nous ont laissé les mots.»

Autres thèmes

Faristol consacre son n° 12 à la présence des villes (surtout de Catalogne, Valence, Majorque) et l'identification des rues et des quartiers dans les bandes dessinées et les livres pour enfants. Dans ce même numéro, un entretien avec l'illustrateur Francesc Infante.

Le n° 13 choisit de commémorer les deux cents ans de l'établissement de la longueur du mètre et aborde le sujet de la disproportion dans les livres pour enfants : le démesuré, les géants et les nains, les voyages et les distances...

Dans Alacena n° 13, un bref article sur la littérature pour jeunes en Catalogne et un autre sur les collections de documentaires édités en Espagne, où l'on trouve une proportion d'auteurs espagnols bien moindre que dans la fiction.

Dans CLIJ, citons en vrac un dossier sur les changements opérés dans l'édition pour enfants en 91-92, en castillan mais aussi en catalan, galicien, basque et asturien (n° 40), un dossier « Lecture publique » (n° 42), une étude « Écrit en démocratie. La littérature pour enfants et jeunes en castillan », exposant les traits les plus représenta-

tifs de l'édition née après 1975 et les différences d'avec la période précédente, un intéressant article sur Rodari (n° 36) et la traduction d'un texte de Michel Tournier « Existe-t-il une littérature enfantine ? » paru dans le *Courrier de l'Unesco* (n° 36). Dans le n° 20, un questionnement sur les idées en vogue concernant la promotion de la lecture, à partir de G. L. Lichtenberg, auteur allemand du *Parakletor* au XVIII^e siècle ; en exergue, une phrase de cet auteur : « Quand un livre et une tête se choquent et que ça sonne creux, est-ce toujours dû au livre ? »... Un dossier très illustré dans le n° 39 apporte une réflexion des illustrateurs sur l'idée généralisée d'une « école espagnole d'illustration », avec en complément un article sur « les précurseurs », illustrateurs d'avant 36. Lola Anglada (Barcelone, 1892-1984), la seule femme de

ce groupe, illustre en général ses propres textes - parmi les exceptions se trouvent *La Chatte blanche* de la Comtesse d'Aulnoy et *l'Histoire de Blondine*, de la Comtesse de Ségur qu'elle a illustrés pour des éditions françaises de 1918 et 1930 ; article et bibliographie dans CLIJ, n° 43.

Du côté des revues latino-américaines, un nouveau périodique (que nous n'avons pu voir), *Cuentaque-teniento*, publié au Costa Rica, rassemble des spécialistes de onze pays dans son comité de rédaction et propose dans ses différentes sections, des contes, des poèmes, des articles, des entretiens, des sélections de livres (Fundación educativa San Judas Tadeo, Calle 30 sur, entre Av. 6 y 10. Barrio San Bosco. San José. Costa Rica).

Piedra libre, n° 6 est spécialement riche : deux études sur les livres ar-



in : CLIJ, n° 43

gentins pour enfants, un entretien avec le célèbre écrivain-marionnettiste Javier Villafañe, un intéressant article de Laura Devetach, un débat sur les enfants d'aujourd'hui en Argentine. Au Chili, la revue *Colibrí* paraît régulièrement : des articles, des entretiens avec des auteurs, des comptes rendus d'expériences, une analyse des nouveautés.

Dans *Parapara* n°16, plusieurs articles sur les romans d'aventures et les romans policiers. *Parapara-Seleccion*, n° 3 clôt une série consacrée à la lecture récréative à l'école. En introduction, un texte fort utile «Ce qu'il ne faut pas faire avec les livres à l'école».

Hojas de lectura (Colombie), n°14 propose le texte d'une conférence de l'écrivain argentin Graciela Montes qui réfléchit lucidement sur la formule le « plaisir de lire » arborée par ceux qui s'occupent d'enfants depuis plusieurs années. Le n°18 publie la « charte du lecteur » établie lors du congrès de l'Union Internationale des Editeurs réalisé à New Delhi en février 1992, ainsi que la conférence sur la lecture donnée à cette occasion par la britannique Margaret Meek Spencer.

REVUES DE LANGUE ITALIENNE

par Francesca Archinto
et Elisabeth Lortie

Le numéro 16 de *Liber* (juillet-septembre 1992), est consacré à la « Littérature Arthurienne » et à une réflexion sur la possibilité de redéfinir ce qu'est la culture occidentale. « On s'interroge toujours sur ce qu'est l'Occident, son rapport avec l'Europe et la religion chrétienne, la

relation possible entre le concept d'Occident et celui de modernité, qui semblerait pourtant être sa fonction. » En partant de cette question, Franco Cardini examine les aspects les plus importants du Moyen Age, pour analyser les légendes qui traitent du Roi Arthur au cours des siècles.

Ezio Savino, auteur de *Les Enfants à la cour du Roi Arthur*, se tourne vers la littérature enfantine et analyse les livres pour enfants qui composent le cycle narratif du Roi Arthur tout en proposant différentes façons d'introduire à l'école ce thème particulier.

Le dossier est ensuite complété par un article sur le développement du thème au cinéma (*Chevaliers de celluloid* de Mario Verdone), par un entretien de Carla Poesio avec Cecco Mariniello, illustrateur spécialisé dans les histoires de héros légendaires et par une bibliographie des livres publiés en Italie.

Dans le numéro 4/5-92 de *Sfogliabro* (juillet-octobre 1992), un article intitulé « La Maison dans l'arbre » écrit par Fernando Rotondo, analyse de quelle façon le rêve enfantin de la maison dans l'arbre devint un *topos* de la littérature pour enfants. Ce n'est pas par hasard, dit l'auteur, que dans beaucoup de livres écrits pour les enfants revient cette idée de fuite du monde des adultes, pour se retrouver, entre enfants, en liberté et en pleine autonomie « sur l'arbre ».

A signaler dans ce même numéro de *Sfogliabro*, un recensement des catalogues de toutes les maisons d'éditions italiennes qui publient des livres de fiction pour enfants de 10-14 ans, on y trouvera la liste des collections et titres disponibles.

Le numéro de novembre 1992 de *Andersen* est consacré à plusieurs aspects de la BD. Dans « *Glorioso Vitt* » Domenico Volpi, qui fut longtemps directeur de cette revue, analyse l'importance qu'elle a eue dans la littérature enfantine de 1937 à 1966 ; Walter Fochesato traite l'actuel phénomène de la réédition des BD publiées autour des années 1950-60, comme par exemple *Il grande Blek* ou *Capitain Miki* ; Giulio C. Cuccolini, un des plus grands experts de BD italiens, propose dans l'article « Un immaginaria biblioteca di fumetti a futura memoria » la création d'un Centre de documentation sur la Bande Dessinée et explique l'importance de sa proposition dans la relation BD/Bibliothèque.

La dernière intervention sur la BD est de Mario Gamboli qui dans la rubrique « educazione all'immagine » propose une série d'applications possibles de la BD comme support ludique à l'apprentissage des différentes matières.

A retenir : dans le numéro 15 de *Liber* un article sur le retour en force de la manga, la BD japonaise, en Italie.

Des changements très importants dans le n°1 de *LG Argomenti* : la direction, la rédaction, (M. Marino Cassini ancien directeur a laissé sa place à M. Francesco Langella et est devenu coordinateur rédactionnel) ; la distribution, l'impression et la publicité de la revue sont assurées par la Fondation Mario Novaro de Gênes ; un comité de rédaction de professionnels rassemble Fernando Rotondo, Giorgio Bini, Angelo Nobile. L'impression que donne ce premier numéro est très positive : plus claire, avec un dossier central qui analyse selon différents points de